

The Scientific Results of the Hungarian Soil Zoological Expedition
to the Brazzaville-Congo*

25. Nouvelles espèces de Ténébrionides du Congo-Brazzaville
(Coleoptera)

Par

P. ARDOIN **

Mon excellent collègue et ami Z. KASZAB, m'ayant demandé de décrire les nouvelles espèces d'Amarygmmini et de *Strongylium* que j'avais reconnues dans un lot de Ténébrionides qui m'avait été soumis par lui pour examen et qui provenait des récoltes de M. ENDRÓDY-YOUNGA au cours d'une mission au Congo-Brazzaville, j'en donne, ci-dessous, les descriptions:

Mimosynopticus kaszabi n. sp.

H o l o t y p e : un ex. sifted compost, ORSTOM, Brazzaville, 19. X. 1963, Soil zoological Expedition, ENDRÓDY-YOUNGA leg., Musée de Budapest.

Taille: 2,4 mm.

Entièrement rougeâtre, l'avant-corps très mat, les élytres plus luisants, à peu près glabre. La largeur minimum du front est au moins égale à l'intervalle qui sépare les points d'implantation des antennes, s'élargissant encore sur le vertex où il porte une fine carène longitudinale médiane. Les carènes qui prolongent, en avant, le bord antérieur des joues sont séparées par un intervalle inférieur à la largeur minimum du front. La ponctuation est relativement forte, peu profonde, très dense, en partie confluyente. Pronotum convexe, environ d'un cinquième plus large que long, le bord antérieur droit, non rebordé, les angles obtus, les côtés arqués et convergents vers l'avant sur leur moitié antérieure, parallèles en arrière, bordés d'une très étroite gouttière aplatie, les angles postérieurs droits, la base à peine distinctement bisinuée. La surface porte une ponctuation peu profonde, assez forte, très dense, partiellement confluyente. Ecusson triangulaire, mat. Elytres cylindriques, assez courts, un

* Leader of the expedition: Prof. Dr. J. BALOGH; other participants: Dr. S. ENDRÓDY-YOUNGA and Dr. A. ZICSI.

** P. ARDOIN, 20, Rue Casino, Arcachon (Gironde), France.

peu plus larges ensemble que le pronotum, le sommet arrondi. Les stries sont formées de gros points arrondis, plus gros et surtout beaucoup plus profonds que ceux du pronotum, serrés, atténués sur la déclivité postérieure. Le premier intervalle est plat et mat, un peu surélevé par rapport aux lignes de points, les autres portent, en leur milieu, une fine carène continue de la base au sommet et bordée, de chaque côté, de microgranules qui lui sont soudés. Cette carène est mate alors que la surface qui sépare deux carènes consécutives est lisse et luisante. De chaque côté de la carène se trouve une seule ligne de très courtes et très fines soies claires, à peine distinctes à un fort grossissement. Le dessous du corps est ponctué, chaque point donnant naissance à une fine soie jaune, couchée. Pattes à peine plus claires que le corps, ponctuées et mates, les profémurs avec une forte dent aiguë, presque symétrique, située plus près du genou que de la hanche et sur la carène antéro-supérieure. Face externe de tous les tibias aplatie et carénée de chaque côté, tarsi cylindriques, le premier article des postérieurs un peu plus court que l'onychium. Antennes assez épaisses, dépassant un peu la base du pronotum, le troisième article pas plus long que le quatrième, les avant-derniers dilatés, tronconiques, transverses.

Cette nouvelle espèce, que je suis heureux de dédier à mon ami Z. KASZAB que je remercie ici de m'avoir confié ces descriptions, se différencie de *parvulus* PIC, seule espèce du genre connue à ce jour, par sa taille plus faible, l'aspect luisant de ses élytres qui sont proportionnellement plus courts, les points des stries élytrales bien plus gros et plus profonds, les carènes intervallaires plus fortes, l'absence presque complète de pubescence sur les intervalles et les antennes plus épaisses. La tête est aussi légèrement différente, rappelant un peu celle des espèces du genre *Gonocnemis* par les joues plus saillantes, par les yeux formant un angle aigu entre les joues et les côtés du front. Cependant, par la largeur exceptionnelle de celui-ci, cette espèce répond à la définition que j'ai donnée, dans mon tableau, pour le genre *Mimosynopticus*.

Je ne connais que l'holotype, que je n'ai pas disséqué et dont j'ignore le sexe.

Strongylium endroedyi n. sp.

Holotype : un ex. mâle, Kindamba, Meya, Louolo River, Congo-Brazzaville, 5. XI. 1963, Soil Zoological Expedition, ENDRÓDY-YOUNGA leg., Musée de Budapest.

Taille: 9 mm.

Tout le dessus glabre et d'un bleu métallique, peu luisant, les fémurs testacés sauf au sommet qui est, comme les tibias, noir, les tarsi brun-rouge et les antennes testacées. Front très étroit, réduit, en avant, à une fine carène dont la largeur excède à peine le diamètre d'un ocelle, s'élargissant sur le vertex où il est nettement concave. Yeux très gros, globuleux, occupant tout le côté de la tête, saillants. Pronotum à peine transverse, convexe, le bord antérieur légèrement arrondi vers l'avant, les angles très émoussés, les côtés subparallèles, à peine arqués, les angles postérieurs droits, très légèrement saillants vers l'extérieur, la base presque droite et rebordée d'un bourrelet assez épais. Le bord antérieur est également rebordé d'un bourrelet mais aplati et enfoncé, plus bas que la surface du pronotum, prolongé, de chaque côté, par une fine carène qui contourne les angles antérieurs et s'étend environ jusqu'au milieu de la longueur des côtés où elle disparaît. La surface porte une ponctuation assez forte, dense mais non confluyente. Ecusson triangulaire, lisse.

Elytres cylindriques, allongés, un peu plus larges ensemble que le pronotum, le calus huméral marqué, les épaules peu saillantes, le sommet arrondi. Chaque élytre porte neuf stries finement ponctuées, profondes, régulières sur toute leur longueur, toutes identiques, les points s'atténuant un peu en arrière. Intervalles convexes; à peu près lisses. Epipleures prothoraciques ponctués, les points aussi forts mais plus espacés que sur le dessus, les élytraux lisses et étroits. Prosternum convexe entre les hanches et rabattu immédiatement derrière elles. Pièces méso- et métasternales, ainsi que les côtés du metasternum, ponctués. Pattes assez longues, les fémurs minces et un peu aplatis, les tibias droits, finement pubescents sur leur face interne. Tarses antérieurs courts, les autres allongés, presque aussi longs que les tibias correspondants. Antennes atteignant presque le milieu du corps, le troisième article court et plus court que le quatrième qui est dilaté, mat et pubescent comme les suivants, les avant-derniers au moins deux fois plus longs que larges.

Cette nouvelle espèce, qui est dédiée à son récolteur, est à placer près d'*amieti* ARD. de Guinée qui possède la même forme générale et la plupart des caractères, en particulier les côtés du pronotum rebordés seulement en avant. Elle s'en distingue par la taille moindre, la coloration (vert bronzé chez *amieti*), les fémurs en grande partie testacés, par la ponctuation du pronotum plus forte et plus espacée, enfin par les intervalles élytraux plus convexes.

Je ne connais que l'holotype.

Strongylium atropicale n. sp.

Holotype: un ex. femelle, Lefinie-reservation Mbeokala forest, Congo-Brazzaville, 10. I. 1964, Soil Zoological Expedition, ENDRÓPY-YOUNGA leg., Musée de Budapest.

Taille: 8 mm.

Corps glabre et d'un rouge clair à l'exception de la moitié postérieure des élytres qui est noire, avec un très léger reflet bleuâtre, ainsi que le dessous de l'arrière-corps et les quatre pattes postérieures sauf les tarses qui sont brun-rouge. Pattes antérieures et antennes de même couleur que le corps. La tête et le pronotum sont mats, les élytres un peu plus luisants. Front assez large, occupant plus du tiers de la largeur totale de la tête, les yeux relativement petits, convexes, saillants, les tempes longues et convergentes vers l'arrière. La ponctuation est forte et très dense. Pronotum convexe, presque une fois et demie plus large que long, le bord antérieur droit et reborde d'un fin bourrelet luisant, les angles très émoussés, les côtés arrondis et entièrement bordés d'une fine carène visible de haut, les angles postérieurs obtus et émoussés, la base rectiligne, bordée d'un fort bourrelet luisant et de même largeur que le bord antérieur. La surface set couverte d'une ponctuation serrée, peu profonde, non confluyente, avec une trace d'impression longitudinale médiane. Ecusson triangulaire, convexe, rouge clair, lisse et luisant. Elytres allongés et cylindriques, un peu plus larges ensemble que le pronotum, les épanles arrondies mais saillantes, les côtés parallèles puis convergents au sommet. Les stries sont remplacées par des lignes de gros points un peu fovéolés, profonds, marqués au fond d'un très court sillon, paraissant un peu carrés, sans microtubercules, non reliés entre eux par un sillon gravé. Intervalles plus étroits que les points, convexes, luisants, le troisième, le cinquième et le septième plus convexes que les autres à la base et aussi sur la déclivité postérieure où le troisième et le

septième se réunissent entre eux. Epipleures prothoraciques marqués de points identiques à ceux du dessus mais plus espacés, les élytraux lisses et étroits, le prosternum convexe entre les hanches mais rabattu immédiatement derrière elles. Pattes grêles, les fémurs cylindriques, assez fortement ponctués. Tarses antérieurs courts, les intermédiaires et les postérieurs presque aussi longs que les tibias correspondants. Antennes grêles, dépassant la base du pronotum, les troisième et quatrième articles identiques, allongés, cylindriques et luisants, le cinquième, ainsi que les suivants, plus court, dilaté, mat et pubescent, les avant-derniers environ aussi longs que larges.

Cette nouvelle espèce, par sa taille et de nombreux caractères, est à placer près de *vitticolle* GEB. dont elle se distingue par la moitié apicale des élytres noire, mais aussi par la tête et le pronotum entièrement rouges, les côtés du second arrondis et non anguleux, par les quatre pattes postérieures noires et les antennes entièrement testacées. On la distinguera facilement de *tripartitum* FAIRM., qui possède aussi la moitié postérieure des élytres noire, car cette dernière à la tête et le pronotum noirs, ainsi que l'écusson et les pattes antérieures, de plus les antennes sont autrement conformées.

Je ne connais que l'hotype.

Strongylium globicolle n. sp.

H o l o t y p e : un ex., Sibiti IRHO, Congo-Brazzaville, 26. XI. 1963, à la lumière, Soil Zoological Expedition, ENDRÓDY-YOUNGA leg., Musée de Budapest.

Taille: 7 mm.

Corps rougeâtre, assez foncé, la moitié basale des élytres plus foncée, brun-rouge, les quatre pattes postérieures noires avec les tarses rougeâtres (malheureusement les pattes antérieures manquent), les cinq premiers et le dernier article des antennes testacés, les autres noirs. Tout le dessus est assez luisant et porte une pubescence fine, couchée, courte et très légère, distincte seulement à un fort grossissement. La tête présente les mêmes caractères que chez *nigroapicale*, mais le front est un peu plus large, n'occupant pas tout à fait la moitié de la largeur de la tête, et la ponctuation est plus serrée mais plus régulière, les points contigus mais non confluent. Pronotum très convexe, globuleux, aussi long que large, le bord antérieur droit et bordé d'un fin bourrelet luisant s'arrêtant aux angles antérieurs qui sont arrondis, les côtés arqués, sans trace de carène séparant le disque des épipleures mais avec un petit tubercule situé environ au milieu de la longueur, les angles postérieurs obtus, la base droite et bordée d'un bourrelet luisant, de même largeur que le bord antérieur. La surface porte une ponctuation identique à celle de la tête, les points donnant naissance à une soie très courte, fine et couchée. Ecusson triangulaire, rougeâtre, portant quelques points. Elytres cylindriques, un peu plus larges ensemble que le pronotum, les épaules arrondies mais saillantes. Les stries sont remplacées par des lignes de gros points profonds, un peu fovéolés, paraissant quadrangulaires, atténués sur la déclivité postérieure. Intervalles tous identiques, de même largeur que les points, modérément convexes, microscopiquement ponctués, avec quelques soies blanches, très courtes, fines et couchées. Epipleures prothoraciques ponctués comme le dessus mais les points plus espacés, les élytraux étroits et lisses. Prosternum convexe entre les hanches, rabattu immédiatement derrière elles. Pièces méso- et métasternales, ainsi que le metasternum, forte-

ment ponctués. Pattes peu allongées, fortement ponctuées, les fémurs peu épais, les tibias cylindriques, les tarsi grêles. Antennes dépassant la base du pronotum, les troisième, quatrième et cinquième articles subégaux, allongés, luisants et cylindriques, le troisième légèrement arqué, les suivants plus courts, mats et dilatés, plus longs que larges cependant. Palpes et pièces buccales d'un rougeâtre clair.

Cette nouvelle espèce doit se placer près de *marginipenne* QUED., *depressicollis* GEB. et *vagevittatum* GEB., espèces qui, comme elle, ont les côtés du pronotum non rebordés et de coloration non métallique, mais elle en est bien différente, de la première par la taille, la coloration, la forme du pronotum et la structure des antennes, de la deuxième par l'aspect moins luisant, la coloration, la forme du pronotum (convexe et arrondi et non déprimé et quadrangulaire), de la troisième enfin par la coloration, par l'aspect luisant, par le pronotum non transverse et tuberculé sur les côtés et par la structure des antennes.

Je ne connais que l'holotype.